

Séminaire de 3e année : Lutter pour l'émancipation : les minorités, l'oppression et l'impératif de justice

Informations générales

Coordonnées et disponibilités

Sigle du cours : POL 3000

Session : Hiver 2016

Prénom : Naïma

Nom : Hamrouni

Statut : Professeure suppléante

Bureau : DKN - 4407

Courriel : naima.hamrouni@pol.ulaval.ca

Disponibilités : Lundi de 15h30 à 17h15 et mercredi 15h30-17h15 (prendre rendez-vous par courriel).

Description du cours

Introduction

Alors que s'amorçait le déclin des mouvements sociaux de la nouvelle gauche qui ont secoué l'Amérique du Nord dans les années 1970, les luttes pour la reconnaissance de la différence (livrées par des mouvements de femmes, de minorités racisées et autochtones, de personnes LGBTQ et de personnes handicapées) se sont progressivement substituées aux luttes pour l'égalité économique d'inspiration marxiste. Ces transformations majeures au plan de la grammaire de l'injustice mobilisée par ces mouvements sociaux, ont entraîné la multiplication des théorisations des 'politiques de l'identité' et des 'politiques de la différence' visant le respect et la reconnaissance des identités de groupes historiquement méprisées. Les défenses philosophiques de ces politiques de l'identité ont apporté une justification normative à l'application d'un traitement différencié à certaines catégories sociales (ex.: accommodement raisonnable, parité, action positive, quotas, etc.), des mesures qui ont été largement adoptées dans nos sociétés à partir des années 1990. Ces politiques de l'identité ont cependant entraîné une telle vague de contestations, aussi bien au plan théorique qu'à l'intérieur même des mouvements sociaux, que leur pérennité semble aujourd'hui menacée.

La justice sociale et l'impératif de traitement égalitaire de chaque citoyen dans nos sociétés libérales nous engagent-ils à une prise en compte des groupes sociaux, à l'application d'un traitement différencié selon l'appartenance de groupe? En premier lieu, comment les groupes sociaux se constituent-ils et quelle est leur nature? Sont-ils des agrégats d'individus, des constructions sociales, des entités substantives? En quoi représenteraient-ils des catégories pertinentes au plan politique? Quelles politiques cette prise en compte des groupes sociaux devrait-elle impliquer (accommodement raisonnable, action positive, quotas, etc.) et quels en seraient les fondements moraux? L'adoption des mesures qui ciblent certaines catégories sociales (minorités sexuelles, raciales, etc.) risque-t-elle de reproduire un clivage social que l'on cherche par ailleurs à réduire?

Ce séminaire de 3^e année sera guidé par l'objectif de développer une analyse critique des fondements des politiques de l'identité, tour à tour défendues puis contestées depuis les trois dernières décennies. Cette analyse sera éclairée par l'étude de cas politiques et juridiques classiques ou d'actualité, et sera arrimée à l'examen des luttes menées par des mouvements sociaux (différents regroupements au sein du mouvement des femmes et du mouvement LGBT, le mouvement Black Power et Black Lives Matter, Idle no More, etc.). Nous nous intéresserons plus spécifiquement aux groupes fondés sur le genre (première partie), la racisation et le statut autochtone (deuxième partie).

Objectif général du cours

Les séminaires de science politique ont pour but de favoriser la participation, les échanges et le renforcement des capacités pour les présentations orales. Les étudiants sont donc appelés à participer activement au cours selon les objectifs définis par le professeur responsable. L'évaluation portera sur leur participation en classe (pertinence des remarques, qualité des présentations orales et valeur du contenu). Plus particulièrement, dans le cadre du deuxième séminaire, les étudiants auront à élaborer, seuls ou en petites équipes, une recherche dont ils présenteront les résultats en classe.

Objectifs spécifiques

- Développer une compréhension approfondie et nuancée des fondements philosophiques des politiques de l'identité et de la différence.
- Être conceptuellement outillé pour mieux réfléchir aux enjeux politiques d'actualité touchant les groupes minorisés fondés sur le genre, l'orientation sexuelle, la racisation et le statut autochtone.
- Développer une pensée autonome et un sens critique par rapport aux théories et politiques à l'étude.
- Raffiner ses capacités d'argumentation et de communication orales et écrites.

Approche pédagogique

Ce cours prendra la forme classique du séminaire. La professeure consacrera une première courte partie de chaque séance à la présentation d'une mise en contexte historique des revendications portées par les mouvements sociaux dont il sera question dans la séance. Elle s'engage également à situer les principaux enjeux dont il sera question et de poser le cadre théorique général dans lequel s'inscrivent les approches qui seront discutées à cette séance. Suivront ensuite les présentations orales des étudiantes et étudiants, commentaires et discussions en classe. Ces discussions seront encadrées par la professeure qui soumettra au groupe des questions précises dont il s'agira de discuter à chaque séance.

Selon le nombre d'inscriptions, chaque séance sera organisée autour de deux ou trois exposés oraux de la part des étudiantes et étudiants qui présenteront un des textes à l'étude (un article par personne). Et, toujours selon le nombre d'inscriptions, un tour de table sera fait pour commenter les textes à l'étude (les courts commentaires devront être réfléchis et soutenus: il est fortement conseillé de les préparer à l'avance).

Le succès de ce cours dépend donc fortement de la participation des étudiantes et étudiants et du sérieux avec lequel ils feront leurs lectures obligatoires, prépareront leurs exposés oraux ainsi que leurs commentaires pour alimenter les discussions/réflexions autour des différents enjeux discutés. Cette participation hebdomadaire au cours est indispensable et obligatoire.

Contenu et activités

No	Titre	Date
1	Séance 1. Introduction. Les luttes pour la reconnaissance. Genre, race, identité queer et autochtone.	11 janvier 2016
2	Séance 2. L'ontologie sociale, le soi et l'essentialisme. Les critiques politiques et philosophiques des politiques de l'identité.	18 janvier 2016
3	Séance 3. Le genre, l'identité et la différence. Au-delà de l'assimilation, de l'accommodement ou de la séparation.	25 janvier 2016
4	Séance 4. Genre, différence et accommodement raisonnable sur les lieux de travail.	1 ^{er} février 2016
5	Séance 5. Le genre et l'impératif de non-domination. Politique indifférente au genre, parité, ou action positive en politique?	8 février 2016
6	Séance 6. Genre et inclusion démocratique. De la représentation des idées à la politique de la présence.	15 février 2016
7	Séance 7. Politique Queer. Subversion et dépassement des politiques de l'identité.	22 février 2016
8	Semaine de relâche	29 février 2016
9	Séance 9. Racisation et émergence de l'identité dans le Nouveau Monde.	7 mars 2016

10	Séance 10. Des politiques « indifférentes à la couleur » à l'action positive. Défenses et contestations.	14 mars 2016
11	Séance 11. De l'affirmation identitaire à la déconstruction raciale. Un dépassement des politiques de la reconnaissance.	21 mars 2016
12	Lundi de Pâques - congé	28 mars 2016
13	Séance 13. Repenser l'identité par-delà l'imposition de la racisation. L'apport des penseurs africains. Conférencière invitée.	4 avril 2016
14	Séance 14. Revendications autochtones, ou le rejet de la «politique coloniale de la reconnaissance».	11 avril 2016
15	Colloque étudiant * À discuter avec le groupe-classe	Journée à déterminer

Évaluations et résultats

Liste des évaluations

1 – Une présentation orale de 20 minutes (soutenue par un texte écrit). 30% de la note finale (20% le travail écrit, 10% la présentation orale). Une présentation orale portant sur un article à l'étude. Un feuillet explicatif précisant la structure de l'exposé, les modalités de l'exercice et les critères de correction est affiché sur le portail ENA, section «Évaluations».

2- Deux commentaires des textes présentés par des collègues. 20% de la note finale (10% par commentaire écrit et communiqué à l'oral).

3- Travail final. 30% de la note finale et présentation orale de ce travail lors du colloque étudiant (15 minutes).

5- Présence et participation active aux discussions en classe et au tour de table. 20% de la note finale.

Barème de conversion

Intervalle	Cote
90 - 100	A +
85 – 89	A
80 - 84	A-
76 - 79	B +
73 - 75	B
70 - 72	B -

Intervalle	Cote
66 - 69	C+
63 - 65	C
60 - 62	C -
55 - 59	D +
50 - 54	D
49 et moins	E (Échec)

Politique de plagiat

Tout étudiant est tenu de respecter les règles relatives à la protection du droit d'auteur. Constitue notamment du plagiat le fait de:

- i. copier textuellement un ou plusieurs passages provenant d'un ouvrage sous format papier ou électronique sans mettre ces passages entre guillemets et sans en mentionner la source;
- ii. résumer l'idée originale d'un auteur en l'exprimant dans ses propres mots (paraphraser) sans en mentionner la source;
- iii. traduire partiellement ou totalement un texte sans en mentionner la provenance;
- iv. remettre un travail copié d'un autre étudiant (avec ou sans l'accord de cet autre étudiant);
- v. remettre un travail téléchargé d'un site d'achat ou d'échange de travaux scolaires.

(Source: COMMISSION DE L'ÉTHIQUE DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE, *La tricherie dans les évaluations et les travaux à l'université: l'éthique à la rescousse* (rédaction: Denis Boucher), Québec, 15 mai 2009)

Règlement disciplinaire

Tout étudiant qui commet une infraction au Règlement disciplinaire à l'intention des étudiants de l'Université Laval dans le cadre du présent cours, notamment en matière de plagiat, est passible des sanctions qui sont prévues dans ce règlement. Il est très important pour tout étudiant de prendre connaissance des articles 28 à 32 du Règlement disciplinaire. Celui-ci peut être consulté à l'adresse suivante:

http://www.ulaval.ca/sg/reg/Reglements/Reglement_disciplinaire.pdf

Application de la politique sur l'usage du français à l'Université Laval

La Faculté des sciences sociales se réfère aux dispositions relatives à l'application de la politique sur l'usage du français à l'Université Laval inscrites dans son Règlement des études (mai 2009).

Mesures d'évaluation de la qualité du français

L'Université Laval reconnaît l'importance et le rôle de quatre principales habiletés langagières dans la formation qu'elle dispense : la compréhension de l'oral, la compréhension de l'écrit, la production orale et la production écrite.

Elle considère également que la maîtrise de ces habiletés est mesurable et veille à ce que les diverses mesures d'évaluation soient adaptées à chacun des trois cycles d'études et contribuent à l'atteinte des objectifs de formation qu'elle s'est fixés.

Mesures de soutien

Lorsque les enseignants et les chercheurs observent des difficultés chez les étudiants, ils leur offrent le soutien approprié :

- A) En cas de difficultés relatives à l'application des conventions scientifiques, ils prodiguent les conseils adéquats;
- B) En cas de problèmes liés à l'expression claire et cohérente des idées, ils orientent l'étudiant, en concertation avec sa direction de programme, vers des cours centrés sur l'expression écrite de la pensée;
- C) En cas de difficultés liées à la maîtrise du code linguistique du français, ils réfèrent l'étudiant à sa direction de programme, qui lui indiquera les ressources mises à sa disposition (cours, ateliers, centres d'aide, etc.).

Parmi les mesures de soutien offertes aux étudiants, la Faculté de droit invite les étudiants et les

enseignants à consulter le répertoire des ressources pour améliorer la qualité de la langue dans les cours de sciences humaines. Ce répertoire se trouve dans le portail du Réseau Fernand Dumont à l'adresse suivante : <http://www.rfd.fse.ulaval.ca/>. Le Réseau **Fernand-Dumont** regroupe des professeurs et chargés de cours de sciences humaines qui cherchent à améliorer les compétences langagières de leurs étudiants dans les différentes tâches de lecture et d'écriture propres à leur discipline.

Politique en cas d'absence aux examens

L'horaire des présentations orales sera fixé dès la deuxième semaine de cours. À moins de situation tout à fait exceptionnelle, il n'est pas possible d'y déroger ou de reprendre la présentation lors d'un cours ultérieur, car cela bouleverserait l'organisation des cours suivants ainsi que l'horaire des présentations des autres étudiants.

Évaluation de la qualité du français

Il est attendu que la qualité de la langue, que ce soit à l'expression orale ou écrite, soit excellente. 0,25% seront retirés par faute.

Gestion des délais

3% sont retirés par journée de retard.

Évaluation de l'enseignement

À la fin de ce cours, l'Université procédera à l'évaluation du cours afin de vérifier si la formule pédagogique a atteint ses objectifs. Vous recevrez à cet effet un questionnaire d'évaluation qui permettra d'améliorer ce cours de formation à distance. Cette dernière étape est très importante et les responsables du cours vous remercient à l'avance pour votre collaboration.

Étudiants ayant un handicap, un trouble d'apprentissage ou un trouble mental

Les étudiants qui ont une lettre d'*Attestation d'accommodations scolaires* obtenue auprès d'un conseiller du **secteur Accueil et soutien aux étudiants en situation de handicap (ACSESH)** doivent rencontrer leur professeur au début de la session afin que des mesures d'accommodation en classe ou lors des évaluations puissent être mises en place. Les étudiants concernés qui n'ont pas cette lettre et qui souhaitent se prévaloir de mesures d'accommodation doivent contacter le **secteur ACSESH** au 418-656-2880, le plus tôt possible.

Le secteur ACSESH recommande aux étudiants de se prévaloir des services auxquels ils ont droit pour les aider, sans discrimination ni privilège, dans la réussite de leurs études universitaires. Des détails sur ces services se trouvent à l'adresse suivante :

https://www.aide.ulaval.ca/cms/Accueil/Situations_de_handicap

La *Procédure de mise en application des accommodations ayant trait à la passation des examens pour les étudiants ayant une déficience fonctionnelle* se trouve à l'adresse suivante:

https://www.aide.ulaval.ca/cms/site/aide/lang/fr/Accueil/Situations_de_handicap/Ressources_enseignants/Passation_examens

Matériel didactique

Matériel obligatoire

Les lectures obligatoires et facultatives qui correspondent à chaque séance seront disponibles sur le portail, dans la section «contenu», à chaque module.

Références (par séance)

- FRASER, Nancy, 2011. «De la redistribution à la reconnaissance? Les dilemmes de la justice dans une ère «postsocialiste», dans *Qu'est-ce que la justice sociale? Reconnaissance et redistribution*. Paris : La Découverte : 13-42.
- YOUNG, Iris Marion, 1990. «Five Faces of Oppression», dans *Justice and the Politics of Difference*. Princeton : Princeton University Press : 39-65.
- YOUNG, Iris Marion, 1990. «The Politics of Difference», dans *Justice and the Politics of Difference*. Princeton : Princeton University Press : 156-191.
- ALCOFF, Linda Martin, 2006. «2. The Political Critique» et «The Philosophical Critique», dans *Visible Identities. Race, Gender and the Self*. New York : Oxford University Press. 20-46 ; 47-83.
- MINOW, Martha, 1990. «Part I. Dilemmas of Difference», dans *Making All the Difference. Inclusion, Exclusion, and American Law*. Ithaca : Cornell University Press : 19-100.
- TAUB, Nadine, et Wendy W. Williams, 1984-1985. «Will Equality Require More than Assimilation, Accommodation or Separation From the Existing Social Structure», dans *Rutgers Law Review*. 37 : 825-844.
- ALCOFF, Linda Martin, 2006. «5. The Identity Crisis in Feminist Theory», dans *Visible Identities. Race, Gender and the Self*. 133-150.
- LÉPINARD, Éléonore, 2007. «2. La parité, nouvelle définition de l'égalité des sexes», dans *L'égalité introuvable. La parité, les féministes et la république*. Paris : Presses science po : 77-127. (293 pages).
- DELPHY, Christine, 2008. «Pour l'égalité : Action positive plutôt que parité», dans *Classer, dominer. Qui sont les «autres» ?* Paris : Éditions La Fabrique. (232 pages).
- PETERS, Anne, et Stefan Suter, 2009. «Representation, Discrimination, & Democracy: A Legal Assessment for Gender Quotas», dans (dirs. Linda McClain et Joanna Grossman) *Gender Equality : Dimensions of Women's Equal Citizenship* :174-200. (450 pages).
- KROOK, Mona Lena, 2009. «The Adoption of Gender Quotas» et «The Implementation of Gender Quotas», dans *Quotas for Women in Politics. Gender and Candidate Selection Reform Worldwide*. New York : Oxford University Press : 19-56.
- YOUNG, Iris Marion, 1990. «7. Affirmative Action and the Myth of Merit», dans *Justice and the Politics of Difference*. Princeton : Princeton University Press : 192-225.
- BERENI, Laure, 2015. *La bataille de la parité. Mobilisations pour la féminisation du pouvoir*. Paris : Economica (coll. Études politiques). (304 pages).
- LEYDET, Dominique, 2002. «Représentation et présence : La Démocratie représentative en question», dans *Politique et Sociétés*. 21(1) : 67-88.
- PHILLIPS, Ann, 1994. «Dealing with Difference. A Politics of Ideas or a Politics of Presence ?», dans *Constellations*. 74-91.
- MANSBRIDGE, Jane, 1999. «Should Blacks Represent Blacks and Women Represent Women ? A Contingent "Yes"», dans *The Journal of Politics*. 61(3) : 638-657.
- LÉPINARD, Éléonore, 2013. «For Women Only ? Gender Quotas and Intersectionality in France», dans *Politics and Gender*. 9(3) : 276-298.
- BUTLER, Judith, 2006. «1. Sujets de sexe/genre/désir», *Trouble dans le genre. Le féminisme et la subversion de l'identité*. Paris : La Découverte : p. 59-111. (281 pages).
- FRASER, Nancy, 2012. «7. Hétérosexisme, déni de reconnaissance et capitalisme», dans *Le féminisme en mouvements. Des années 1960 à l'ère néolibérale*. Paris : La Découverte : 239-254.
- BUTLER, Judith, 1998. «Merely Cultural», dans *New Left Review*. 1(227) : 33-44.
- FADERMAN, Lillian, 2015. *The Gay Revolution: The Story of the Struggle*. New York : Simon and Schuster. (816 pages).
- APPIAH, Kwame Anthony, 2014. «The Awakening», dans *Lines of Descent. W.E.B. Du Bois & The Emergence of Identity*. New York: Harvard University Press.
- MILLS, Charles W., 1998. « "But What Are You Really ?" The Metaphysics of Race», dans *Blackness Visible. Essays on Philosophy and Race*. New York : Cornell University Press: 41-66.
- APPIAH, Kwame Anthony, avril 2015. «Race in the Modern World. The Problem of the Color Line», dans *Foreign Affairs* : 1-8.
- HAMILTON, Charles V., et Stokely Carmichael, 1992 [orig. 1967]. *Black Power. The Politics of Liberation*. New York : Vintage edition.

Du BOIS, W.E.B., 2007. «À l'aube de la liberté», dans *Les âmes du peuple noir*. (Trad. M. Bessone). Paris : La Découverte. 20-45.

BARRY, Brian, 2000. «2.The Strategy of Privatization» et «3. The Dynamics of Identity: Assimilation, Acculturation and Difference», dans *Culture and Equality: An Egalitarian Critique of Multiculturalism*. Harvard University Press : 19-111. (418 pages).

BERREY, Ellen, 2011. «II. Gratz, Grutter, and the Public Relations of Defending Affirmative Action», dans *The Enigma of Diversity. The Language of Race And The Limits of Racial Justice*. Chicago: The University of Chicago Press.

ANDERSON, Elizabeth, 2015. «Mieux comprendre la discrimination positive», dans (dir. M. Bessone et D. Sabbagh), *Race, racisme et discriminations. Anthologie de textes fondamentaux*. Paris : Hermann.

DWORKIN, Ronald, 2015. «L'affaire Bakke : les quotas sont-ils injustes ?», dans (dir. M. Bessone et D. Sabbagh), *Race, racisme et discriminations. Anthologie de textes fondamentaux*. Paris : Hermann.

ANDERSON, Elizabeth, 2015. «VII. Ségrégation, stigmatisation raciale et discrimination», dans (dir. M. Bessone et D. Sabbagh), *Race, racisme et discriminations. Anthologie de textes fondamentaux*. Paris : Hermann.

BESSONE, Magali, 2013. «Une théorie critique de la justice raciale : ni reconnaissance, ni réparation – déconstruire», dans *Sans distinction de race ? Une analyse critique du concept de race et de ses effets pratiques*. Paris : Vrin : 185-223. (240 pages).

COULTHARD, Glenn Sean, 2014. «The Politics of Recognition in Colonial Context», dans *Red Skin, White Masks : Rejicing the Colonial Politics of Recognition*.

COULTHARD, Glenn Sean, 2014. «The Plunge Into the Chasm of The Past. Fanon, Self-Recognition, and Decolonization», dans *Red Skin, White Masks : Rejicing the Colonial Politics of Recognition*.